Sur les traces des horticulteurs suisses en Bulgarie de la fin du XIXe siècle au début du XXe siècle

Autor(en): **Stoyanova, Ivanna**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Topiaria helvetica : Jahrbuch**

Band (Jahr): **- (2001)**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-382364

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Ivanna Stoyanova

Sur les traces des horticulteurs suisses en Bulgarie de la fin du XIXe siècle au début du XXe siècle

Après la libération du joug ottoman en 1878, la Bulgarie redevient un état indépendant. Le pays se défait rapidement du caractère oriental qui imprégnait tant les coutumes et la culture, que les villes. Le nouvel état bulgare, ne disposant pas d'assez de spécialistes qui puissent résoudre les nombreux problèmes liés au développement rapide des villes, sollicite des spécialistes de ses voisins européens. Géodésiens, architectes, ingénieurs et horticulteurs sont envoyés d'Autriche, de la République tchèque, de la France, de la Suisse, de la Russie et de l'Allemagne. Ils vont élaborer les premiers plans d'aménagement public dans le pays, ainsi que des projets pour de nouveaux édifices publics, des parcs et des jardins.

La présence d'horticulteurs suisses dans l'aménagement des parcs au sein des grandes villes bulgares prend des dimensions considérables. Leurs noms occupent une place fondamentale dans l'histoire et le développement de l'art des jardins et des parcs en Bulgarie. Nous tentons de retracer ici leur activité.

En 1879, le prince Aleko Bogorodi, gouverneur général de la Roumélie orientale, invite Lucien Chevalace qui travaillait alors à Tzarigrad et lui confie la tâche d'aménager le jardin du palais princier dans la ville de Plovdiv[1]. Lucien Chevalace, fils de fermier, est né en 1840 à Aubonne. En 1858, il se rend à Paris et occupe le poste d'horticulteur dans les jardins du palais de Napoléon III. Après l'abdication de l'empereur, ce monarchiste fidèle part au Brésil où il devient horticulteur dans une plantation. En 1878, de retour en Europe, et grâce aux recommandations de l'ancienne cour française, il est nommé horticulteur à Tzarigrad par le sultan Abdoul Azis. Après l'aménagement du jardin du palais princier, Lucien Chevalace accepte la fonction d'horticulteur de la ville de Plovdiv, où il reste jusqu'à sa mort en 1921.

Au cours des longues années de son activité, Lucien Chevalace conçoit différents projets, aménage et entretient les jardins suivants :

- le jardin du palais du prince, réalisé en 1879, détruit en 1918
- le jardin de la première Exposition industrielle de Plovdiv, en 1891, réaménagé par la suite en jardin «Tzar Simeon II»
- le premier boisement des collines de Plovdiv en 1895
- la pépinière d'arbres fruitiers et d'ornement, de buissons et de fleurs, connue sous le nom de «Pépinière» (détruite en 1911) qui possédait un caractère récréatif
- le jardin public de Plovdiv.

En 1892, Lucien Chevalace prend part à l'Exposition de fleurs et de fruits à Plovdiv et obtient une médaille d'or. A cette occasion, la presse bulgare lui consacre de nombreux articles, il est alors surnommé «le jardinier magique» ou encore «le ministre des fleurs»; la presse internationale lui voue également quelques articles, notamment la *Tribune de Genève* (3 juillet 1892) et le journal de Tzarigrad *Novin* (6 octobre 1892). Lucien Chevalace sélectionne de nouvelles sortes de fruits; des fraises, des framboises, des poires et des pommes, dont certaines portent son nom. A la suite de l'union de la principauté de Bulgarie et de la Roumélie orientale en 1887, il est envoyé par le prince Ferdinand Ier à Sofia afin d'aménager le Jardin botanique princier.

En 1882, suite à l'invitation du maire de Sofia, la nomination au poste d'horticulteur municipal de la nouvelle capitale de la principauté de Bulgarie revient à Daniel Neph. Né à Appenzell en 1843, il meurt le 5 avril 1900 en tant que citoyen bulgare. Avant d'être embauché à Sofia, il a travaillé dans les jardins du prince Guika en Roumanie. Au cours de sa longue activité comme horticulteur municipal de la capitale, il a élaboré et réalisé les plans des jardins suivants:

- le jardin du prince Boris. C'était à l'origine (de 1882 à 1885), la première pépinière municipale de plantes ornementales. Sa superficie est élargie peu à peu à 5 hectares et la pépinière fut réaménagée en jardin périphérique. Actuellement, il contourne la partie centrale de la ville de Sofia.
- le jardin public à Sofia, reconstruit et élargi de 1882 à 1884
- le jardin réalisé en 1889, entourant le monument élevé aux membres du corps médical russe qui ont péri au cours de la guerre de libération, nommé aujourd'hui le jardin des Docteurs
- le jardin de la place «Rouski monument» à Sofia, datant de 1883
- le jardin proche de l'agence russe à Sofia, de 1885
- le parc «Ayazmoto» dans la ville de Stara Zagora, d'une superficie de 6 hectares, 1898
- les plans de plusieurs jardins privés à Sofia, entre 1882 et 1898
- le jardin de la Gare centrale de Sofia, détruit en 1973.

Le nécrologue de Daniel Neph dit de lui: «Même s'il plantait un arbre sec, il pousserait». Une plaque commémorative placée en 1998 à l'entrée du Jardin du prince Boris sur l'initiative de la Municipalité de Sofia et de la société Suisse-Bulgarie témoigne de sa grande populuarité.

Un des fils de Daniel Neph, Carl Neph, embrasse la profession de son père et poursuit son oeuvre à Sofia. Né en 1872 à Genève, il étudie l'agronomie à Stuttgart, puis l'horticulture à Genève. En 1886, il est nommé horticulteur du Jardin botanique universitaire dont il entreprend l'aménagement. Il compose également un recueil de botanique. En 1896, il replante le Jardin des Docteurs, dont le plan avait été élaboré par son père, comme annexe du Jardin botanique universitaire. Pour cette entreprise, il fait venir, pour la première fois, des plantes exotiques de l'étranger, en particulier d'Erfurt. De 1900 à 1902, il travaille comme horticulteur municipal et dès 1903, il enseigne l'horticulture à l'Ecole pratique d'agriculture de Pazardjik. Il meurt en 1941 à Sofia.

Un des plus beaux parcs de Bulgarie, le «nid silencieux», est créé par Jules Jany[2], de 1926 à 1936. Le parc est situé sur la rive nord de la mer Noire, près de la ville de Baltchik. Il représente une composition élégante, constitué de jardins isolés, situés en forme d'amphithéâtre le long de la falaise, évoquant les jardins mauresques.

De 1886 à 192, le poste d'horticulteur de la cour ainsi que celui d'horticulteur municipal à Sofia et à Plovdiv est occupé par Emil Aman (décédé en 1925 à Sofia), probablement d'origine suisse. Il élabore le projet du jardin du manège royal et travaille de longues années dans le Jardin botanique royal. Il importe des plantes ornementales et exotiques qu'il présente à l'Exposition de fleurs et de fruits à Plovdiv en 1892.

L'activité des horticulteurs suisses en Bulgarie est assez bien connue des spécialistes dans ce domaine et tous reconnaissent leurs contributions fondamentales à l'histoire des jardins bulgares, tant par leurs réalisations que par l'enseignement qu'ils ont prodigué.

1 En vertu du Congrès de Berlin du 1er juillet 1878, la Bulgarie fut divisée en Principauté de Bulgarie dont la capitale était Sofia et en Roumélie orientale, vassale du sultan turc, la capitale étant Plovdiv.

2 Malgré de nombreux efforts, nous n'avons trouvé aucune donnée biographique concernant Jules Jany, ni aucunes informations relatives à son activité professionelle.